Avec ceux qui souffrent : pauvretés, climat, familles...

12 novembre 2014
Print

Dans son discours de clôture de l'Assemblée plénière de la Conférence des évêques de France, Mgr Georges Pontier invite l'Eglise de France sur des chantiers où des personnes souffrent : pauvretés, climat, familles. Extraits.

Durant ces jours nous avons eu aussi connaissance du rapport annuel du Secours catholique sur les pauvretés. Ce qui en ressort, c'est que les pauvres sont de plus en plus pauvres. Et s'ajoute à cela le fait que la solitude et l'isolement les rendent de moins en moins visibles. Ce rapport attire notre attention sur les seniors précaires et les hommes seuls sans oublier les nombreuses familles monoparentales. Nous voilà renvoyés aux solidarités de proximité, aux regards fraternels, aux attentions qui permettent de tenir. Nous sommes tous concernés, l'Etat, les collectivités territoriales, les services sociaux, le tissu associatif et chacun de nous. La vie est dure pour beaucoup. Dans son exhortation apostolique « La joie de l'Evangile » le Pape François nous encourage de bien des manières : « Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si en apparence cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats. » (n°210). Ne cessons pas de nous renouveler dans les formes de proximité et d'engagements avec les plus pauvres, dans l'esprit suscité lors du rassemblement Diaconia ici même à Lourdes en 2013.

Dans un an, en décembre 2015, Paris accueillera une grande conférence sur le climat (COP21). Pour beaucoup cette conférence sera cruciale en ce qui concerne les conditions de vie de l'humanité toute entière.

Voici deux ans, nous avons publié un texte intitulé « Enjeux et défis écologiques pour l'avenir », dans lequel nous invitions les communautés chrétiennes à se mobiliser et à s'engager. Plusieurs évènements récents continuent de nous tenir en alerte sur le devenir de notre planète. L'évolution des écosystèmes naturels dont nous dépendons a de quoi nous préoccuper. Il faut que nous soyons tous persuadés d'une chose : le défi de la limitation des effets du dérèglement climatique est d'abord un enjeu de justice envers les plus pauvres et les plus vulnérables qui sont pour nous des frères et des sœurs.

Que cette conférence se déroule à Paris l'année prochaine, la même année où le pape François viendra lui-même à la rencontre de l'Eglise qui est en France, invite à une mobilisation importante de nos diocèses puisqu'il ne cesse de nous interpeller sur l'impact de cette « globalisation de l'indifférence » et sur la « culture de déchet » que nous laissons s'installer dans notre économie et nos relations sociales.

Ces défis planétaires sans précédent peuvent aussi être l'occasion d'une salutaire prise de conscience et devenir des opportunités pastorales pour inventer de nouveaux modes de vie. C'est également un grand chantier œcuménique, celui de témoigner ensemble de notre foi au Dieu créateur et de nous mobiliser pour rappeler aux dirigeants et responsables mondiaux, que le devenir de notre planète est un défi moral à long terme et non une lutte d'intérêts partisans à courte vue.

Cette semaine, notre prière commune nous a fait contempler le Christ. La lecture de la lettre de St Paul aux Philippiens nous l'a montré choisissant le chemin du dépouillement et celui du serviteur jusqu'à la croix pour nous sauver de tout orgueil, de tout péché. La lecture de l'évangile de St Luc lors des eucharisties et spécialement celle de la parabole de la brebis et de la drachme perdues nous montraient le visage et la sollicitude pour le pécheur d'un Dieu à la recherche de l'homme. Cela touche nos cœurs de pasteurs. Cela nous invite à avoir la même attitude à l'égard de tous ceux que la vie a conduits dans des situations de souffrance, de marginalité, de ceux que les pharisiens et les scribes appelaient publicains et pécheurs.

Nous accueillons cette interpellation de la Parole de Dieu d'une manière particulière, après le récent synode, en pensant aux familles. Nous sommes conviés à aller à la rencontre de chacun pour prendre sur nos épaules ceux qui sont blessés, pour les écouter, pour les guider sur le chemin de la guérison spirituelle, pour accompagner les pas de Dieu vers eux ainsi que leur écoute de l'Esprit qui vient en chacun tel le bon samaritain panser toute plaie. Le document issu du récent synode nous invite à purifier notre langage pour qu'il ne soit jamais blessant et à porter sur toute personne un regard d'espérance. Notre souci et notre devoir de rappeler ce qui est ajusté aux appels de l'évangile au sujet de la famille ne doivent pas faire taire en nous l'appel à sortir à la rencontre de celui qui souffre, à être une Eglise de la miséricorde et du réconfort, une Eglise qui accompagne, qui marche au pas de l'autre, surtout lorsqu'en son cœur il cherche le Seigneur. C'est dans nos diocèses que nous poursuivrons ce travail de réflexion, de conversion, d'écoute de ce que nous dit l'Esprit sur « la vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde » qui constituera le travail du prochain synode où seront présents plusieurs évêques de notre conférence épiscopale.

URL source:https://www.fondationjeanrodhain.org/theologie-de-la-charite/magistere/avec-ceux-qui-souffrent-pauvretes-climat-familles